

colossales, fasse plutôt supporter le poids de l'impôt surtout au consommateur et à la masse du peuple.

Au lieu de pressurer les petites bourses, tel qu'il le fait dans le présent budget, pourquoi le ministre des Finances n'a-t-il pas davantage mis à contribution ceux qui ont tant bénéficié des événements malheureux de ces dernières années? Au lieu de saigner à blanc ce pauvre peuple, pourquoi n'a-t-il pas d'abord cherché à rétablir l'équilibre dans les finances en adoptant un régime d'économie, en coupant, avec discernement, une foule de dépenses inutiles dans les différentes branches de l'administration?

N'est-il pas, par exemple, immoral, si je puis m'exprimer ainsi, de voir dans les estimés de la présente session, un montant de \$12,498,506 à être voté pour la milice quand il n'est demandé que \$3,903,000 pour les fins de l'agriculture, et quand il est constaté, tous les jours, que les demandes faites pour l'avantage de la classe agricole sont traitées avec la plus grande négligence de la part du Gouvernement, en dépit du bon vouloir du ministre de l'Agriculture.

Qu'avons-nous besoin de souscrire un montant aussi fabuleux pour les fins militaires, après avoir fait les sacrifices inouïs que ce gouvernement a exigé de nous, précisément pour détruire le régime militaire et assurer au monde une paix durable.

J'enregistre ma protestation la plus vive contre la négligence coupable de ce Gouvernement à encourager l'agriculture dans tout le pays, et plus spécialement dans la province de Québec, et ce, pour gaspiller sans compter les fonds publics pour les fins militaires.

Je proteste avec toute l'énergie dont je suis capable contre le projet de développer, en ce pays, une marine impériale, en acceptant de l'Angleterre, le cadeau de quelques navires de guerre. Si je n'avais crainte de scandaliser certains farouches impérialistes, j'ajouterais que ce cadeau de navires de guerre ne me dit rien qui vaille. "Timeo Danaos etiam si dona ferentes."

Après avoir offert, comme contribution à la guerre, notre dernier homme et notre dernier dollar, comment se fait-il que notre gouvernement se montre aussi indifférent pour demander notre part de l'indemnité que l'Allemagne aura à payer?

Je ne veux pas prolonger davantage ce débat, je m'empresse de conclure en disant que si vraiment le Gouvernement est soucieux de l'avenir économique et national du Canada, il doit prendre dès maintenant les moyens de donner au peuple toutes les facilités de coopérer à l'œuvre de la repri-

se de notre vie normale; et, pour cela, il faut le soulager, en donnant l'avantage aux cultivateurs de se procurer, à aussi bon marché que possible, les instruments qui augmenteront sa production, et c'est par l'abaissement du tarif que cet avantage sera assuré.

Et quand la production augmentera, le coût de la vie baissera, au grand bénéfice du consommateur. L'abaissement du tarif sur les instruments de production dans les industries basées sur les ressources naturelles du pays, amènera des jours meilleurs pour le Canada et rendra la vie plus facile au peuple.

On reviendra à nos traditions nationales de concorde et d'harmonie, en faisant cesser ces appels à la haine des races et des croyances qu'une secte sans pudeur et sans patriotisme prend plaisir à fomentier sans cesse dans notre pays, avec l'assentiment du présent gouvernement.

C'est à ces conditions seulement qu'on reverra notre cher Canada heureux et prospère, comme au temps où l'homme illustre et l'ardent patriote dont le souvenir est toujours vivace, sir Wilfrid Laurier, en dirigeait les destinées.

Tant qu'on ne voudra rien faire pour le peuple, le peuple ne fera rien pour le Gouvernement; il a été trop souvent dupé, pour qu'aujourd'hui, il ait foi dans les paroles de ceux qui gouvernent. Ce sont des actes qui comptent maintenant; le temps n'est plus aux paroles mais à l'action. Et l'action doit être bienfaisante et réparatrice, car le peuple a déjà trop souffert.

Inutile d'escompter ce que pourra faire cette commission imaginaire du tarif que le Gouvernement promet déjà depuis au delà d'une année. Il faut que le peuple ait son tour, et il l'aura si l'amendement de l'honorable député de Queen-et-Shelburne est adopté. Je lui donne donc mon plus entier appui.

(L'amendement de M. Fielding est mis aux voix et rejeté.)

ONT VOTE POUR:

MM.

Andrews,
Archambault,
Baldwin,
Béland,
Boivin,
Bourassa,
Boyer,
Brouillard,
Bureau,
Cahill,
Caldwell,
Campbell,

MM.

Cannon,
Cardin,
Casgrain,
Chisholm,
Clark (Red-Deer),
Copp,
Crerar,
d'Anjou,
Déchène,
Delisle,
Demers,
Desaulniers,